

الأدب الفرانكفوني العربي: مرآة لواقعة المجتمعي
ورقة بحثية مقدمة من قبل:

ا.د. سداد أنور محمد/ جامعة بغداد: كلية اللغات

Prof. Dr. Sidat Anwar Mohammed

University of Baghdad: College of Languages

Sidat.anwr@colang.uobaghdad.edu.iq

المخلص: لطالما اثار الادب الفرانكفوني العديد من التساؤلات حول أسباب ظهوره ومدى مقبوليته سيما في بداياته الأولى. تتناول ورقتنا البحثية موضوع الادب الفرانكفوني وعلاقته بالمجتمع العربي. فلغة الكتابة هي اللغة الفرنسية غير ان موضوع الكتابة مستمد من المجتمع العربي بطابعه الثقافي وعادات وتقاليد اهله وأسماء افراده واماكنه ومواقعه الجغرافية. تختص الورقة بدراسة علاقة المكان بالأدب الفرانكفوني العربي. فأى هوية يمكن اسنادها الى هذا النوع من النتاج المكتوب بلغة الاخر؟ اللغة الفرنسية في السياق الفرانكفوني دائما ما تكون في تنافس مع اللغات الأخرى. يشكل هذا الوضع من التباين اللغوي سمة مميزة ودورا اقوى للفضاء الناطق بالفرنسية كون الأخير يرتبط باللغة الام وجميع مكوناتها سيما الهوية التي يمكن اسنادها الى هذا النوع من النتاج المكتوب بلغة الاخر. ويمكننا ان نستنتج بان الادب الفرانكفوني العربي هو ادب البيئة العربية قبل ان يكون ادبا مكتوبا بالفرنسية وان اللغة الفرنسية هي وسيلة للكتابة وليست غاية.

La littérature francophone arabe : miroir de sa réalité sociétale

Distinguées de la littérature francophone, les littératures francophones, au pluriel, se définissent par « l'ensemble des textes littéraires de langue française écrits par des auteurs issus de pays ou de région extérieurs à l'Hexagone » (Moura, Encyclopædia Universalis en ligne). Ces littératures sont « caractérisées par le fait qu'elles naissent dans des situations de contacts et parfois de déséquilibre culturel » (Joubert, 1992). « La situation de cette production littéraire, tantôt marginalisée, tantôt présentée sans grand souci de cohérence, explique les malentendus qui s'attachent à la notion de littératures francophones » (Moura, Encyclopædia Universalis en ligne).

La francophonie arabe fait partie de ces littératures. Elle comprend le contexte du Machrek (Liban, Syrie et Égypte) et celui du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie). Il y a bien sûr une spécificité de cette écriture selon l'implantation géographique. Le caractère prédominant de la francophonie arabe est de nature coloniale, résultant de l'occupation française de certains États arabes. Si les écrivains arabes ont choisi le français, c'est pour parler de l'occupation, car ce n'est autant, surtout au départ, par affection pour cette langue étrangère que pour un moyen de

résistance et de dénonciation de l'occupation. Le français est devenu pour eux, comme le décrit le critique Shakir Nourri « une langue d'exprimer l'identité nationale et non pas d'assimilation à la culture française ni de solubilité complète et de dissociation des racines » (Nourri, 2011). Or, à la différence des colonies françaises du Maghreb, en particulier l'Algérie, le français n'a jamais été imposé par la contrainte, ni en Égypte, ni au Liban. Écrire en français pour les écrivains du Machrek relève d'un choix affectif et non plus d'une dépossession de la langue arabe maternelle au profit du français.

Cependant, la francophonie au Maghreb diffère de celle du Machrek. Alors que dans les pays du Maghreb, elle continue à se développer indépendamment des écrivains de classe mondiale, elle recule en même temps à l'est et leurs auteurs disparaissent l'un après l'autre. Marc Gontard, l'écrivain de l'article *Qu'est-ce qu'une littérature arabe francophone ?* explique ce phénomène :

Si le contact entre l'arabe et le français a pu produire au Machrek une littérature francophone de renom (...), ces littératures sont plutôt liées aujourd'hui à la conjonction de destins individuels d'écrivains qu'à un enracinement durable de la langue française (...) C'est incontestablement au Maghreb que l'implantation forte de la langue française en contexte colonial qu'a produit une littérature dont on peut mesurer au bout d'un demi-siècle d'évolution l'ampleur et la richesse (Gontard, 2005).

Aujourd'hui, c'est plutôt le caractère de l'universel qui désigne la littérature arabe francophone. Toutefois, cette littérature semble, au premier abord, relever, de même registre que la littérature française ; écrite en français et publiée dans des maisons d'édition françaises. Mais, la différence apparaît dans le contenu. Elle aborde des thèmes issus de la société arabe. La langue française, à cet égard, n'est qu'un moyen d'écriture. Un grand nombre de critiques la considèrent comme une « littérature arabe écrite en français ». Ceci est confirmé par la définition donnée par l'écrivain Joubert : « ensemble des textes qui organisent un espace littéraire, articulé sur un pays, une région ou une communauté, en en produisant une image » (Joubert, 1992).

Que ces écrits soient le résultat de motifs politiques ou de désirs sentimentaux, ils tirent leur contenu principalement de l'environnement arabe. Car l'individu est le produit de son milieu, même s'il s'en sépare

vers un autre lieu, il y reste spirituellement connecté. Et que cet espace littéraire francophone, né en milieu arabe, sur ses terres et dans ses pays, doit être le miroir qui reflète ses sociétés. Les sujets traités par les écrivains francophones reflètent les problèmes sociaux, politiques et économiques dont souffrent les peuples arabes ; les droits de femmes et leur statut dans la société, et les problèmes de l'époque (l'occupation dans le passé et le terrorisme dans le présent). Amin Maalouf a écrit sur l'identité arabe ; Taher Ben Jelloun a écrit un livre intitulé *La Nuit sacrée*, et l'écrivaine Andrée Chedid a écrit sur l'épidémie de choléra qui a attaqué l'Égypte au milieu du XX^e siècle. L'écrivain Yasmina Khadra (le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul) a écrit sur le terrorisme, Daeish et les kamikazes.

Ainsi, cette littérature bénéficie de particularités car elle est le produit de deux mondes et de deux cultures. Cependant, la langue française dans laquelle s'écrit cette littérature n'est pas la même que celle de France, mais plutôt une langue nouvelle et différente. En traitant des enjeux de la société arabe, elle emprunte à cette dernière des mots, des vocabulaires et des expressions les aidant à exprimer la situation du monde arabe. Dans ce cas, « la langue française, en contexte francophone, est toujours mise en concurrence avec d'autres langues et cette situation d'hétéroglossie et de compétition symbolique qui met en jeu le français constitue le trait définitoire le plus fort de l'espace francophone » (Gontard, 2005)

La problématique :

Le propos de cette étude consiste à s'arrêter sur l'utilité de cette écriture dans la langue de l'Autre ; cette littérature, qui a dépassé les raisons pour lesquelles elle est née, quel rôle joue-t-elle aujourd'hui ? La littérature francophone fait partie de la scène littéraire arabe, car ses propriétaires sont des arabes qui sont parvenus à écrire en français pour diverses raisons, dont certaines sont subjectives et d'autres objectives : Quelle est la réalité de cette production, ses implications, ses caractéristiques et son emplacement par rapport à la culture arabe ? Quel espace de pratiques langagières se manifeste entre le français et l'arabe dans le contexte de la littérature arabe francophone ?

La méthodologie :

Pour répondre aux questions précédentes, nous suivrons une méthodologie socio-historique. Cette approche consiste à étudier les marques que porte chaque texte de sa situation historique et sociale et qui contribue à lui donner ses significations. Elle nous aide à relever les marques de l'histoire et de la société dans le texte francophone arabe, c'est-à-dire les attitudes, les comportements et les valeurs de personnages appartenant à un certain milieu. Le fait qui nous aide à déterminer l'identité de l'écriture francophone arabe.

Les résultats :

De ce qui précède, nous concluons que la littérature francophone arabe est une production du milieu arabe avant d'être une littérature écrite en français, et que la langue française est un outil d'écriture. Car la langue française dans le contexte francophone est toujours en concurrence avec d'autres langues. Cette situation de divergence linguistique constitue un trait distinctif et un rôle plus fort pour l'espace francophone, puisque celui-ci est lié à la langue maternelle et à toutes ses composantes, notamment l'identité que l'on peut attribuer à ce type de production écrite dans la langue de l'autre.

Références :

- Gontard, Marc. Qu'est-ce qu'une littérature arabe francophone ? L'exemple du Maghreb. In: *Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire*, N°52, 2005. La francophonie arabe : pour une approche de la littérature arabe francophone. pp. 37-47.
- Joubert, Jean-Louis. "QU'EST-CE QU'UNE LITTÉRATURE FRANCOPHONE ?" *Francofonia*, no. 22, 1992, pp. 19-29. *JSTOR*, <http://www.jstor.org/stable/43015823>. Accessed 1 Aug. 2022.
- Joubert, Jean-Louis. « FRANCOPHONIE », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 6 août 2022. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/francophonie/>
- Kassem, Mahmoud. (1996). *La littérature arabe écrite en français*. Le Caire : Organisation générale égyptienne du livre.
- Moura, Jean-Marc. (1999). *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Paris : Presses universitaires de France.
- Moura, Jean-Marc. (2003). *Exotisme et lettres francophones*. Paris : Presses universitaires de France.

Moura, Jean-Marc. « FRANCOPHONES LITTÉRATURES », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 27 juillet 2022. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/francophones-litteratures-de-langue-francaise/>

Moura, Jean-Marc. « POSTCOLONIALES FRANCOPHONES (LITTÉRATURES)», Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 7 juillet 2022. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/postcoloniales-francophones-litteratures/>

Nourri, Shakir. (2011). *L'exil du langage : Dialogues avec des écrivains francophones*. Dubaï : La série de livres culturels de Dubaï 48.